



Voyage au Guatemala

Aout 2015



Une belle aventure au pays des Mayas

Groupe dirigé par Ghislaine Août 2015

Avec « Voyager autrement »

V0.5

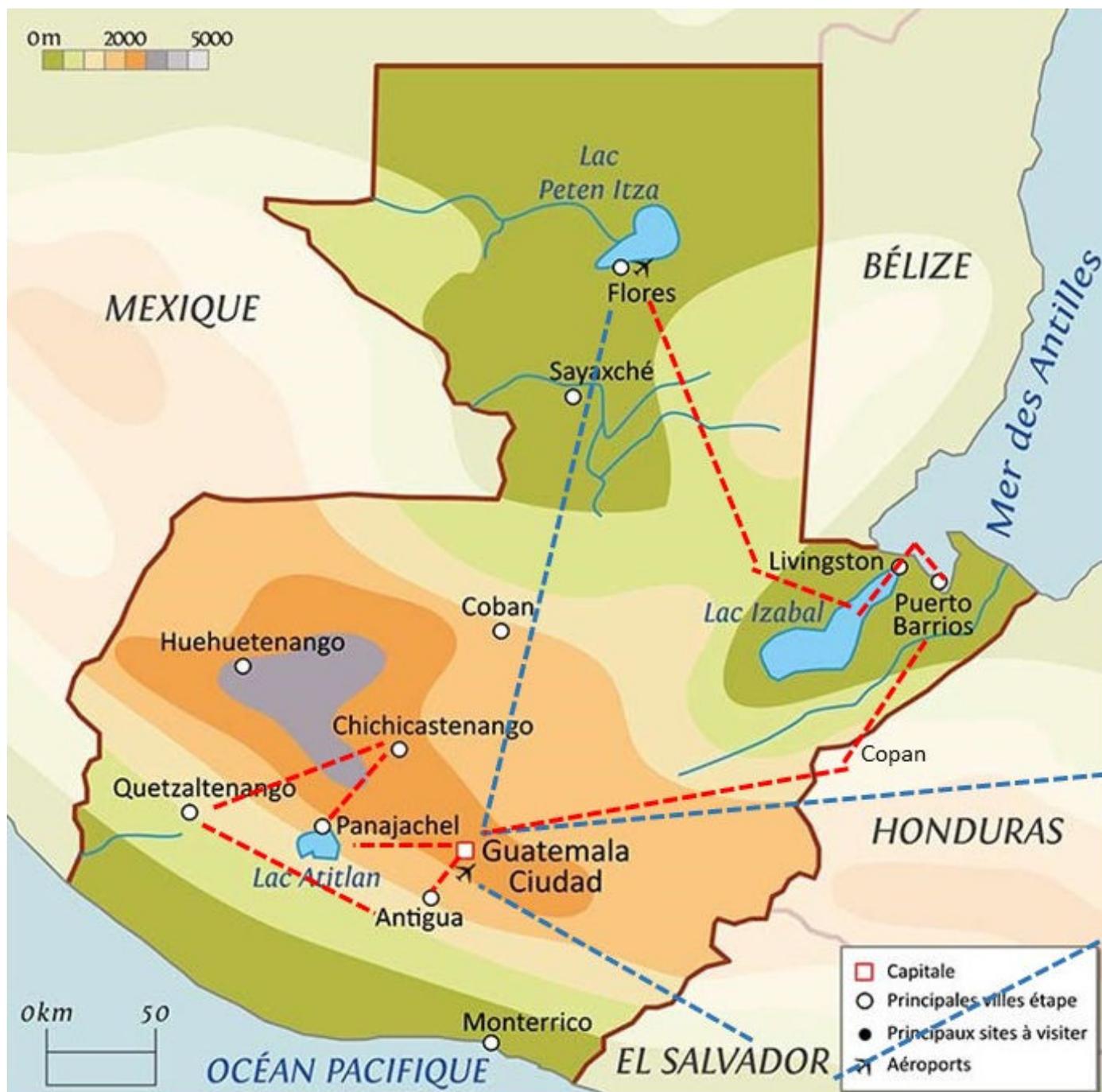
Table des matières

1- Les participants.....	4
2- Départ dîner à Orly (dimanche 9 et lundi 10Août, Mathieu et Gilles)	6
3- Antigua – Ciudad Vieja (11Août, Domi et Florence).....	9
4- Copan - Honduras (12 Août, Line et Ghislaine)	15
5- Copan - Honduras (13 Août, Claire et Christine).....	21
6- Quirigua– Puerto Barrios (14 Août, Isabelle et Dominique)	28
7- Livingston Rio Dulce - Flores (15 Août, Denis et Anne).....	35
8- Tikal - Flores (16 Août, Philippe et Jean-Benoît)	41
9- PANAJACHEL– Lac Atitlan (17 Août, Patrice et Yves)	49
10- Lac Atitlan – Santa Catarina – San Antonio Palopo - San Juan et Santiago Atitlan(18 Août, Mathieu et Gilles).....	54
11- Lac Atitlan – San Lucas Toliman - Chichicastenango (19 Août, Line et Ghislaine).....	58
12- Chichicastenango - Quetzaltenango (jeudi 20 Août, Claire et Christine)	64
13- Quetzaltenango – Almolonga – Zunil– San Andres Xecul (21 Août, Isabelle et Dominique).....	68
14- Quetzaltenango – Iximché – Antigua (22 Août, Denis et Anne).....	76
15- Antigua (23Août, Patrice et Yves).....	80
16- Antigua – Guatemala Ciudad– Paris (24/25 Août, Philippe et Jean-Benoît)	87
17- L'Histoire du Guatemala en quelques dates	92

1- Les participants

			
Isabelle	Dominique	Line	Ghislaine
			
Patrice	Yves	Philippe	Jean-Benoît
			
Denis	Anne	Claire	Christine
			
Dominique	Florence	Mathieu	Gilles

Voyage au Guatemala



Environnement du Guatemala et trajet (bleu en avion)



Le drapeau du Guatemala

2- Départ dîner à Orly (dimanche 9 et lundi 10Août, Mathieu et Gilles)

Destination: **Le Guatemala : Paris – Guatemala Ciudad - Antigua**

Rendez-vous pour le départ le lundi 10 août à 6h00, à Orly Ouest pour un décollage prévu à 8h20, sur le vol IB 3417 à destination de Madrid, arrivée 10h20 ; correspondance pour Guatemala Ciudad 12h35 vol IB 6341 arrivée 15h40, heure locale.

Ghislaine, a organisé le séjour avec l'aide de l'agence « Voyager Autrement. Le groupe est constitué de 16 personnes.

Christine et Gilles arrivent les premiers à l'hôtel et vont chercher Dominique à la gare TGV de Massy où Florence les attend. Denis et Dominique arrivés Gare de Lyon rejoignent l'hôtel en taxi où ils retrouvent Yves, Mathieu, Isabelle et Ghislaine. Anne et Jean-Benoît qui sont allés chercher Philippe à la gare de l'Est, arrivent à leur tour.

Patrice arrive par avion avec son frère Philippe et sa nièce Capucine, à Orly à 20h20. Line regagne enfin l'hôtel vers 23h15. Après une courte nuit, à 5h15 la navette nous prend en charge et nous conduit à Orly Ouest. Nous retrouvons Claire et ses parents. Le groupe est enfin au complet, prêt pour de nouvelles aventures au Guatemala.



Décollage à 8h15 comme prévu, et arrivée à Madrid à 10h15, pour une escale de 2h20. Le transfert vers l'aéroport international se déroule relativement bien, et après avoir emprunté des souterrains aussi lugubres que ceux de la gare TGV de Massy, nous embarquons à l'heure. Mais suite à un problème de groupe électrogène, nous quitterons Madrid vers 14h00, soit avec 1h30 de retard.

Voyage au Guatemala

Pendant le vol, ceux qui ne trouvent pas le sommeil en profitent pour lire (ou essayer de lire) « Monsieur le Président » de Miguel Angel Asturias, prix Nobel de littérature, ou réviser quelques données sur le Guatemala.

Le Guatemala, dont la culture prédominante est la culture maya, est un pays d'Amérique centrale dont la superficie totale est de 108890 km². Sa capitale est Ciudad Guatemala. Le président actuel est Otto Pérez Molina. Le Guatemala était une colonie espagnole il a obtenu son indépendance le 15 septembre 1821. La population totale est de 15,9 millions d'habitants avec une densité de 146 habitants au km².

La langue officielle est l'espagnol, même si ceux qui l'utilisent comme langue maternelle sont minoritaires. Il y a 55 langues dont 21 langues mayas. La monnaie utilisée est le quetzal qui fait référence à l'oiseau sacré représenté sur le drapeau du Guatemala et dont les plumes étaient utilisées par les Mayas comme des objets de luxe.

Les pays frontaliers sont le Belize, le Mexique, le Honduras et le Salvador. Les frontières s'étendent sur 1687 km. Le Guatemala a un accès à la fois sur la mer des Caraïbes et sur l'océan Pacifique.



Arrivée à Guatemala Ciudad et rencontre avec Oliveiro

A notre arrivée (16h30 heure locale, avec 1h30 de retard) nous sommes accueillis à Guatemala Ciudad, par notre guide guatémaltèque Oliveiro, que l'on appellera Olivier et par notre chauffeur Filiberto (Philibert) dont on ignore à ce moment du récit les performances de super conducteur.

Nous quittons l'aéroport et la capitale, direction Antigua l'ancienne capitale, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, 1500 mètres d'altitude. On longe les restes de l'aqueduc de la « Coulevre » construit en 1670, en partie détruit par l'un des nombreux séismes que connut le pays et empruntons dans les bouchons la route « panaméricaine ».



La capitainerie sur la place des armes d'Antigua

Au Guatemala les prochaines élections auront lieu le 6 septembre 2015, et les élus prendront leurs fonctions le 14 janvier 2016. On vote tous les 4 ans ; toutes les élections se déroulent le même jour, les présidentielles, les législatives, les municipales, ... Les affiches de candidats partout dans le pays au milieu de très nombreux et gigantesques panneaux publicitaires nous surprennent.



Notre Hôtel à Antigua : Las Farolas

Il est 19h40 quand nous rejoignons l'hôtel « Las Farolas » à Antigua. Après le repas servi à 21h00, chacun rejoint sa chambre, demain les visites commencent vraiment.

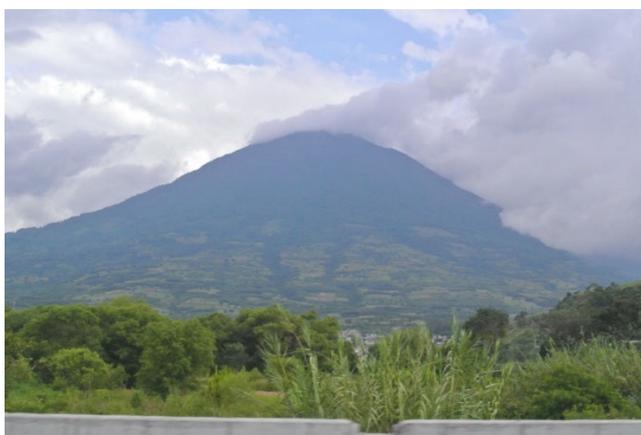
Buenas noches.

3- Antigua – Ciudad Vieja (11Août, Domi et Florence)

Après une première nuit à Antigua, à l'hôtel Las Farolas, ancienne annexe d'un couvent, nous avons rendez-vous à 8 h pour le petit-déjeuner. Le lever a été très matinal pour certains du fait du décalage horaire. Ghislaine et Line ont eu le temps de faire une balade en ville, Jean-Benoît de lire quelques chapitres de « Monsieur le Président », et Anne et Denis de regarder les news sur une chaîne mexicaine. Nous sommes prêts à 9 heures pour attaquer la visite d'Antigua et surtout pour affronter ses pavés datant du 16^{ème} siècle.



Rue typique du centre d'Antigua (classée par l'UNESCO)



Un des super volcans des hauts plateaux, le volcan Agua qui entraîna une inondation mémorable du centre d'Antigua

La ville d'Antigua a été le nom de la 3^{ème} capitale du pays, après Tecpan et Ciudad Vieja, fondée en 1543. Elle reste la capitale historique bien qu'elle fut détruite en grande partie en 1773 par un séisme. Les Espagnols y avaient construit 33 édifices religieux mais il en resta seulement 4 ou 5 après ce tremblement de terre. La ville est située à 1530 mètres d'altitude, fait 2,25 km² (1,5 km sur 1,5) et abrite 25000 habitants, menacés par trois volcans dont un toujours actif : El Fuego (« le feu »). Antigua est classée au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO depuis 1970.

Après avoir arpenté quelques ruelles bordées de maisons très colorées nous arrivons sur la place principale. Lors des fondations des villes par les Espagnols, les places centrales comprenaient toujours une fontaine au milieu. Elles étaient alors vierges de

Voyage au Guatemala

toute végétation, les arbres ont été plantés après l'indépendance. On y trouvait toujours l'église à l'est, ici la cathédrale San José, la mairie au nord, la capitainerie générale au sud et le marché à l'ouest.

Nous effectuons ensuite du change de nos dollars ou euros en monnaie locale : le quetzal, l'oiseau national (1 euro = 8, 57 quetzals).



Centre de formation Merced pour les enfants 2 à 6 ans

Puis nous marchons jusqu'à la « fondacion La Merced » : centre éducatif mis en place par des sœurs missionnaires qui offrent aux enfants de milieux sociaux modestes ou défavorisés des activités d'éveil et de stimulation pour compenser l'absence de classes maternelles dans le système éducatif national. Le centre accueille de 7h 30 à 12 heures 53 enfants âgés de 2 à 6 ans. Ils reçoivent du lait le matin et un déjeuner avant de rentrer chez eux. L'objectif est de transmettre tant aux parents qu'à leurs enfants les valeurs de respect, tolérance, équité et justice pour une vie plus harmonieuse en société.



La Piñata



Voyage au Guatemala



Les enfants nous chantent quelques chansons apprises avec leurs maitresses, dont la plupart sont des bénévoles en formation. Nous assistons ensuite à une tradition d'Amérique centrale : la Piñata = poupée géante, ici faite de fer et de papier (autrefois en terre cuite) remplie de bonbons et de ballons que les enfants frappent avec un bâton jusqu'à la casser pour en récupérer le contenu.





Restaurant « chez l'habitant » en musique et en danse

Nous déjeunons à Ciudad Vieja (« vieille ville »), 2^{ème} capitale du pays avant Antigua, chez l'habitant, au son de musique traditionnelle jouée notamment par deux hommes sur une Marimba (xylophone). Certains ne pourront résister à quelques pas de danse pendant l'apéro. L'entrée se compose de petites galettes de maïs chaudes à garnir, entre autres, de guacamole. La culture à Antigua est principalement celle du café, mais aussi des avocats. Nous dégustons ensuite une purée de maïs agrémentée de sauce tomate, servie sur une feuille de bananier, qui elle, ne se mange pas, nous précise notre guide Oliveiro.



Du café pas encore mûr et un superbe « Oiseau de paradis »

Nous nous dirigeons ensuite, en bus, vers le centre culturel La Azotea. Nous y voyons tout d'abord un petit film qui retrace l'évolution de la musique maya et des danses traditionnelles selon les différentes régions du pays. Olivier nous guide ensuite dans le musée du café. Le caféier est un arbuste cousin du jasmin. Il est de meilleure qualité s'il pousse en altitude et à l'ombre d'arbres plus grands que lui plutôt qu'en plein soleil. La récolte se fait à partir d'octobre ; les grains se ramassent lorsqu'ils sont rouges mais comme ils n'arrivent pas tous à maturation en même temps, la récolte se fait grain par grain, à la main, et demande 4-5 passages. Les grains de café sont séchés au soleil, puis exportés avant torréfaction pour mieux conserver leurs arômes

Voyage au Guatemala

Le café est originaire d'Afrique de l'est. Actuellement le 1^{er} producteur est le Brésil, qui cultive en grande quantité mais de qualité moindre car les caféiers sont exposés au soleil et il n'y a pas de montagne. Le Guatemala est le 6^{ème} ou 8^{ème} producteur mondial, selon les années et les récoltes.

Après la visite nous pourrons déguster café, et même confiture de café.

Retour à l'hôtel vers 17 h 30 car la pluie menace puis repos avant de dîner.

4- Copan - Honduras (12 Août, Line et Ghislaine)

Lever à 6h après une nuit de pluie très abondante. Nous partons à 8h en direction de Ciudad Guatemala et trouvons brouillard, pluie et embouteillage bien avant l'arrivée à Ciudad Guatemala. Olivier notre guide en profite pour nous donner des informations sur le Guatemala et le Honduras. Ce dernier doit son nom à Christophe Colomb du mot aguas hondas eaux profondes. Le Honduras compte 8 millions d'habitants pour 112000 km². Le Salvador voisin compte également 8 millions d'habitants pour seulement 42 000 km². Les relations du Guatemala avec les autres pays d'Amérique latine sont bonnes sauf avec le Mexique qui, il est vrai, a fait la guerre au Guatemala et a annexé le Chiapas qui faisait partie du Guatemala.



Petit marché près de la route au nord de Guatemala Ciudad





De beaux paysages et quelques nuages

Après plus d'une heure et demie de route nous arrivons enfin à Guatemala et empruntons le périphérique. Depuis un grand pont Olivier nous montre les bidonvilles appelés ici Barrancas. Les maisons sont équipées de la télévision et de l'eau courante. Les bidonvilles se sont fortement développés pendant les 36 années de guerre civile de 1960 à 1996 avec un fort exode rural. A partir de 1996 une partie des habitants est retournée à la campagne et les autres ont suivi des programmes de réinsertion sociale. Le pays, bien que riche de mines d'or, d'argent, de jade, de pétrole est profondément inégalitaire : 15 familles descendants des colons espagnols détiennent 80% des terres et le reste de la population se répartit les 20% restant. C'est pareil au Honduras où ce sont 10 familles et 5 au Salvador qui détiennent 80% des terres. La réforme agraire voulue par Arbenz en 1954 n'a jamais vu le jour et les latifundios, grandes propriétés de 10 000, 20 000 ou 40 000 hectares dominent la production de café, cacao, haricots rouges ou noirs, bananes, maïs dans les hautes terres très fertiles grâce à la terre volcanique, et celles des fruits, légumes et café dans les basses terres.



Un impressionnant trafic de camions

Voyage au Guatemala

Le Guatemala est traversé par la plus grande chaîne de montagnes du monde, les Andes appelées au Guatemala « Sierra Madre » ; 400 volcans du tertiaire et 33 plus récents du quaternaire dont le plus haut culmine à plus de 4200 m d'altitude en font un pays très montagneux. Trois volcans sont encore actifs : le Pacaya près d'Antigua, Fuego près de Ciudad Guatemala et Santiaguito près de Quezaltenango.



Abri de fortune pour pluies diluviennes et paysage typique depuis la route



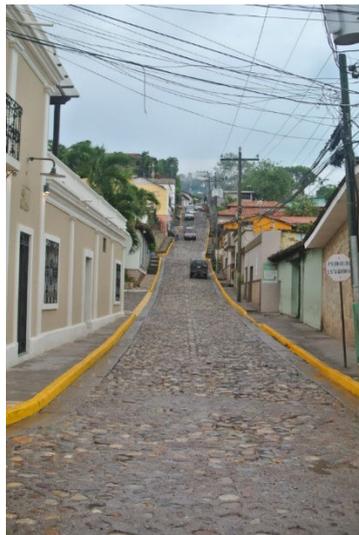
Arrêt attendu après 6 heures de route

Nous arrivons enfin au restaurant ; il est plus de 14h. C'est un archéologue français, breton originaire d'une petite ville de Bretagne connue de Flo, qui nous accueille. C'est un spécialiste de Copan. Après le déjeuner, en raison de la pluie tropicale qui se met à tomber, la visite du parc des perroquets est reportée au lendemain et remplacée par la visite du musée archéologique de Copan.

Voyage au Guatemala



Copan – Honduras



Arbre du voyageur sur la place principale et « tuk-tuk » locaux

Voyage au Guatemala

Il n'est plus possible de traverser Copan avec un grand bus ce qui nous contraint à une promenade sportive en 2 roues sur les pavés et les trous jusqu'à la place. Avant d'entrer dans le musée, Olivier nous montre sur la place la fontaine ornée de 4 sculptures maya représentant 4 têtes de serpents, au sol 1 grand cercle avec les 4 points cardinaux et au centre une représentation de tête de chauve-souris. Autour de la place, selon la tradition architecturale espagnole, l'église, en face de la mairie et sur les 2 autres côtés le marché et les galeries marchandes.



L'emblème de Copan

Le musée renferme des pièces originales dont nous verrons les copies sur le site de Copan. (Nous laissons le soin aux suivants pour les explications sur le site et la civilisation de Copan).



Fleurs et Musée de Copan

Pendant qu'Olivier va chercher le bus pour revenir par une route moins pentue, nous nous baladons dans la rue commerçante et faisons quelques emplettes. Olivier a acheté une bouteille de rhum et en verse quelques gouttes dans le fruit-punch offert par l'hôtel. Nous trinquons à notre premier voyage au Honduras pour tous, au premier voyage en Amérique pour Christine et Gilles et souhaitons une bonne fête à Claire. Au dîner soupe, poisson et mousse au café.



5- Copan - Honduras (13 Août, Claire et Christine)



Superbe vue depuis notre hôtel de Copan

Jour consacré à la visite de Copán, dont l’emblème est la chauve-souris. Cette ancienne ville maya qui a donné son nom à l'actuelle ville de Copán Ruinas, est située à l'extrémité ouest du Honduras.



Entrée sur le site de Copan avec les excellentes explications de Tito et arbre fromager qui donne du coton très utilisé par les Mayas

Le site archéologique de Copán (patrimoine de l’UNESCO depuis 1980) est situé en pleine jungle, dans la petite vallée d'un sous-affluent du fleuve Motagua, la rivière Copán, à une altitude de 600 mètres et à seulement 12 km de la frontière guatémaltèque.

Tito, notre guide pour le site, a été formé il y a une vingtaine d’années par l’archéologue René Viel (à Copán depuis 1976), celui-là même chez qui nous avons déjeuné la veille.

La visite commence par la présentation de la maquette du site qui connaît son apogée et devient un centre majeur, seulement au VIIe siècle AP. J.-C.

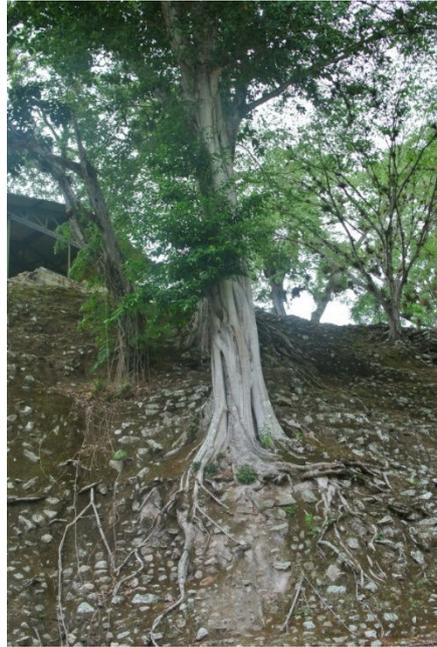
Voyage au Guatemala

Sa disposition est conforme à la pensée cosmologique maya : le monde est orienté selon les quatre points cardinaux Nord, Sud, Est et Ouest. À Copán, un centre cérémoniel, composé d'une Grande Place pouvant accueillir 10 000 personnes et d'une Acropole, est entouré de secteurs d'habitations. L'âge d'or de la cité, correspond au règne de Jaguar de Fumée et de son fils Waxaklajuun Ub'aah K'awiil connu sous le sobriquet «18-Lapins». Il est né en pleine lune (cratère en forme de lapin qui dort), la 18^{ème} lune, d'où son nom «18-Lapins».

La pierre précieuse des Mayas était le jade et les rois incrustaient leurs dents de jade, on a retrouvé de très nombreux masques et objets en jade.

Les Mayas sont de petite taille : 1,50m pour les femmes, 1,60m (1,65m maxi) pour les hommes.

On peut voir sur le site de nombreuses stèles, chacune racontant une histoire, sur lesquelles « 18 lapins » est représenté en joueur de balle, en roi, en prêtre. Sur la stèle numéro 1 plus petite, on peut voir le père de 18 lapins qui serait mort à l'âge de 92 ans. Pendant la visite alors que Tito nous montre un arbre fromager qui donne du coton très utilisé par les Mayas, de superbes aras passent au-dessus de nos têtes.

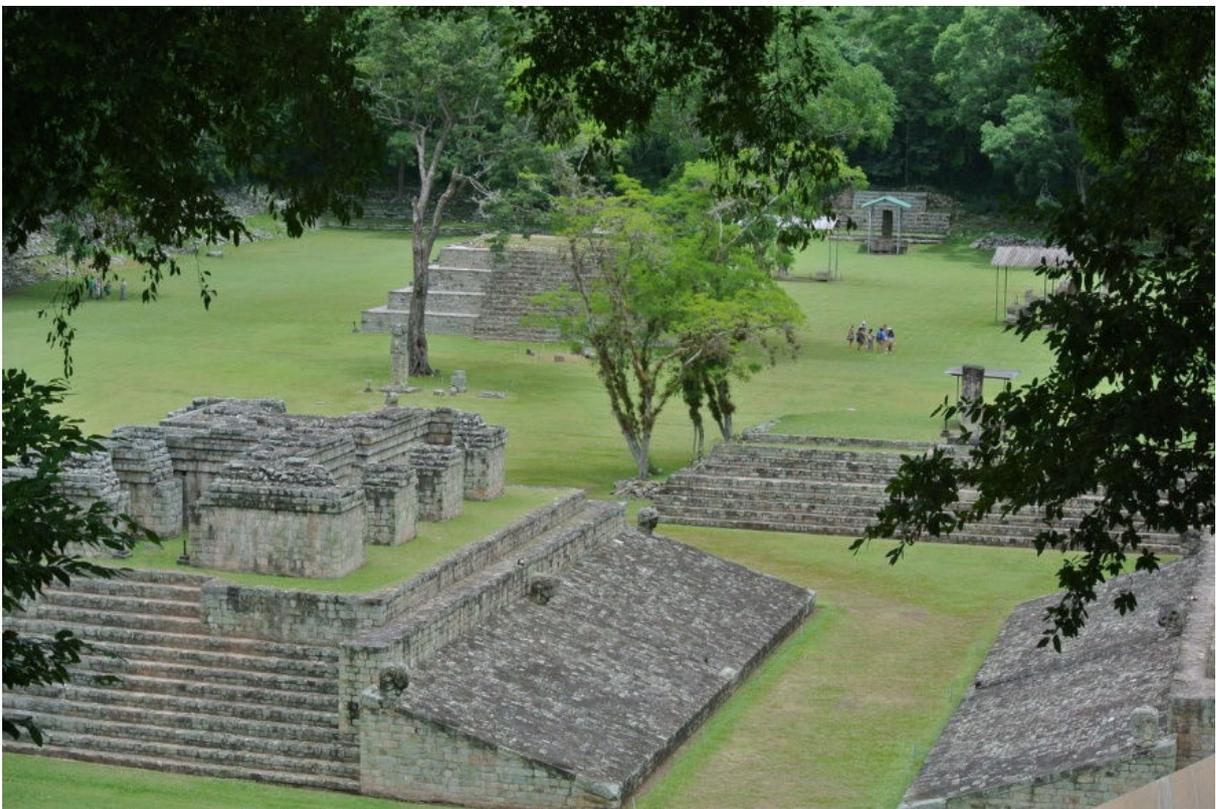


Un guide improvisé avec sa plume d'Ara et un fromager près de l'Acropole





Magnifiques aras sur le site de Copan



Vue plongeante sur le terrain du jeu de balle / « match de pelote »

Voyage au Guatemala

Sur le site de Copán on peut voir l'un des 500 terrains de « jeux de balle » retrouvés sur l'ensemble des sites mayas. Lorsque des problèmes survenaient dans la vie de la cité, pas assez de pluie, mauvaises récoltes, on organisait un jeu de pelote (5 à 10 fois maximum par an), rituel religieux pour vénérer les dieux. Il se pratique sur l'aire de jeu ouverte au sud, fermée au nord par des gradins, délimitée à gauche et à droite par 2 plans inclinés sur lesquels étaient disposées 6 têtes d'aras, 3 de chaque côté.

A Copán 2 équipes de 5 joueurs s'affrontaient, protégés par du coton et des écorces, le but étant de lancer une balle de latex de 1 à 3 kilos sans utiliser la tête, les mains et les pieds afin qu'elle touche une des 6 têtes de aras, sans jamais toucher terre.

Le capitaine de l'équipe qui gagnait le match avait l'honneur d'être décapité sur la pierre du sacrifice.

L'ara représente pour les Mayas le soleil. Le soir il est avalé par le jaguar qui le matin le « vomit » pour que renaisse un jour nouveau. La grande peur des Mayas étant que le soleil ne réapparaisse pas.

Il y a environ 150 ans, grâce à des photos aériennes (prises par des chercheurs allemands) on a découvert près de 4509 tumulus soit 20% des sites existants. A l'aide de rayons laser on a pu voir le contenu du sous-sol et découvrir que chaque roi construisait sur les sites déjà existants.



La visite se termine par l'escalier des glyphes qui comporte le plus long texte maya connu (2 200 glyphes), sculptés sur les 64 contremarches dont seulement les 15 premières ont été trouvées à leur place, 5 sont partiellement détruites, les autres s'étant effondrées, ont été remplacées de façon arbitraire lors de la restauration de l'édifice en 1935.

On note que la partie représentant « 18 lapins » est absente. Elle se trouve à Boston dans un musée ce qui attire de nombreux touristes américains à Copán.

Voyage au Guatemala

L'âge d'or de Copán prit fin lorsque Waxaklajuun Ub'aah K'awiil fut capturé et sacrifié à l'âge de 67 ans. La ville a été abandonnée aux environs du Xe siècle, suite à la déforestation (hypothèse).

Bien que la rivière Copán, le long de laquelle la cité fut construite, ait emporté une partie des bâtiments, le parc archéologique de Copán reste avec Chichén- Itzá et Tikal, l'un des plus intéressants sites mayas.



Repos après la montée sur l'acropole et Ara au repos

Mathieu, Denis, Philippe et Patrice accèdent par un chemin accidenté et des marches à la partie la plus haute du site.



C'est sur le site même que nous déjeunons : soupe, brochettes de poulets, bananes cuites, guacamole, purée de haricots noirs. Pour le dessert : fruits nappés de miel.

Voyage au Guatemala



Echantillon de fleurs locales du parc des perroquets à Copan

L'après-midi nous reprenons le bus accompagnés de 3 policiers pour traverser la ville, interdite aux bus. Direction une ancienne ferme à café, transformée depuis 12 ans en petite réserve naturelle « Macaw-Mountain » qui protège différentes espèces locales d'oiseaux, abandonnées par leurs propriétaires : perroquets, ara Macao, perroquet olive, un des plus petits, Guacamayas, aras militaires, toucans, rapaces. Parmi les plantes, des albizias rouges, jaunes, du gingembre, des orchidées...



Copan en bus c'est bien étroit...

Au retour nous déposons nos 3 accompagnateurs policiers, et regagnons notre hôtel « Clarion Copan ».

Voyage au Guatemala

Buenas noches.



6- Quirigua– Puerto Barrios (14 Août, Isabelle et Dominique)

Départ à 7h15, après un petit déjeuner copieux pris en terrasse.

Sur la route, nous voyons beaucoup de maïs sur les flancs très escarpés des montagnes. Nous doublons une ribambelle de camions pour passer la frontière entre le Honduras et le Guatemala.



Beaucoup de véhicules transportent des régimes de bananes qui vont rester dans le pays pour agrémenter les pâtisseries ; des vaches et tout un groupe de gens qui se rend à des meetings en vue des élections en septembre et novembre 2015.



Voyage au Guatemala

Nous entrons dans la région de Zacapa où la culture est reine (cacahuètes, noix de cajou...) sans oublier l'élevage bovin.



Visite du musée d'Estanzuela vers 9h30 :

- musée paléontologique comportant de nombreux squelettes gigantesques comme une baleine, un mastodonte et un paresseux.



- explications détaillées sur la dérive des continents et leurs formations suite aux chocs des plaques tectoniques.

- quelques peintures rupestres, une tombe funéraire maya complètent les collections.



En 1900, des archéologues et des aventuriers viennent sur le site de Quirigua, enseveli. 5 % de ce lieu est mis à jour. Quirigua était la vassale de Copan (Honduras). Les habitants décidèrent de rompre leur coopération qui a pris fin en 400 après J.C. Une guerre s'ensuivit entre Copan et Quirigua. Elle se termina par la capture du roi de Copan, 18 lapins, qui fut décapité par le roi Ciel Cauac. Après cette victoire débuta la période glorieuse de Quirigua. La cité s'enrichit de stèles d'environ 11 mètres de haut pour certaines. Elles étaient en grès et représentaient le roi. Fumée Ciel remplaça son père et la coutume voulut que le successeur casse le nez du précédent sur les statues.



On peut aussi voir un autel d'offrandes, sans doute d'humains, sur lequel se dessinent un crapaud (ou une grenouille), un serpent représentant les transporteurs d'âmes.



Pour la première fois, nous avons mangé à l'heure espagnole, à 15h 20, au restaurant Hibiscus avec pour certains, courte sieste en hamac-assis.

Nous repartons pour Puerto Barrios et logeons dans une résidence hôtelière, Amatique Bay, nous faisant penser au club med.

Voyage au Guatemala



Nous disposons par binômes de grands logements, style appartement, équipé de plusieurs pièces. Pendant que la majorité du groupe est à la piscine ou dans la mer des Caraïbes, nous nous baladons dans la résidence. Diner à côté de la piscine. Fatigués par les nombreux kilomètres parcourus, nous sommes contentes de retrouver nos appartements. Pas vous ?



Voyage au Guatemala





7- Livingston Rio Dulce - Flores (15 Août, Denis et Anne)



Promenade matinale faune et flore...

Ce matin, lever tôt (5 heures) pour une promenade matinale, rendez-vous à 6 heures avec Edwin, un jeune guide de la réserve naturelle d'Amatique-bay, lieu de reproduction pour les oiseaux et réserve sylvestre de l'est du pays. L'Amérique latine a été très influencée par le monde entier depuis 500 ans et a adopté depuis une culture très métissée pour la population mais aussi pour les plantes.



Les Espagnols ont apporté les amandiers, des mimosas sensibles et des fougères par exemple. Nous marchons, à jeun, le long de la baie, admirons les oiseaux, les plantes, sentons le parfum entêtant des fleurs de l'ilang-ilang puis découvrons les iguanes et les tortues protégés dans des espaces adaptés. Les bâtiments du centre hôtelier sont construits depuis 15 ans mais sur un modèle « vieux colonial caraïbe ». On a l'impression que les corsaires sont passés par là avec leurs canons et que l'humidité ambiante a usé les murs. Le centre est complet en ce moment, occupé par quelques touristes mais aussi par des salariés dont les patrons acceptent de payer quelques jours de vacances.

Voyage au Guatemala



Une voiture électrique prise d'assaut et Puerto Barrios côté mer

Nous poursuivons par le petit déjeuner fort copieux au bord de la piscine : bananes, purée de frijoles, tamales, œufs, fruits frais, pancakes...



Départ en bateau pour le rio Dulce



Pélicans patientant autour des bateaux de pêche



Rapidement, nous déposons fauteuils et valises à l'embarcadère pour prendre place dans deux bateaux pour une croisière de quatre heures sur le rio Dulce. Nous longeons d'abord la côte, apercevons Puerto Barrios puis passons tout près de Livingston, ville accessible uniquement par la mer, à l'embouchure du rio. Des pélicans, des cormorans et des oiseaux frégates s'agglutinent près des bateaux de pêcheurs pour essayer de récupérer de quoi se nourrir : drôle de spectacle. Ce fleuve était une voie de commerce très appréciée car elle permettait aux bateaux de décharger leurs cargaisons au fond du lac Izabal (700 km²), au plus près de Guatemala ciudad. L'arrivée du chemin de fer a stoppé ce trafic et depuis les années 80, la région vit surtout de la pêche, du tourisme et de l'agriculture. La population y est très métissée entre Africains et Indiens « Sambos ».



Entrée dans la mangrove : un iguane et des pêcheurs au filet

Voyage au Guatemala



N'est-il pas beau ce héron blanc ?



Fort San Felipe de Lara qui barre l'entrée du lac Izabal

Le rio Dulce est une réserve forestière et aquatique. Nous traversons les gorges abruptes du fleuve qui s'élargit ensuite avant de rejoindre le lac. Du temps des Espagnols, les pirates étaient nombreux, et, pour protéger les côtes, comme à Carthagène, deux forts ont été construits l'un à l'embouchure, le deuxième au début du lac : « fort San Felipe de Lara ».



Voyage au Guatemala

Nous passons devant un pêcheur arrêté sur le bord pour récupérer de l'eau douce d'un tuyau tombant de la paroi puis faisons une halte dans un café flottant abritant aussi une source d'eau chaude. Les pilotes nous font découvrir une partie de la mangrove, quelques bras d'eau habités pauvrement et richement.



Des nénuphars par milliers

Près de champs de nénuphars et de jacinthes d'eau, des petites filles essaient d'accoster nos bateaux pour nous vendre des coquillages, carapaces de tortue et autres bracelets.



Nous passons sous le pont du Rio Dulce juste pour entrer dans le lac Izabal qui se prolonge jusqu'au pied du massif de Las Minas où vivent encore les jaguars, puis rebroussons chemin pour débarquer.

Voyage au Guatemala



Déjeuner très agréable avec vue sur le Rio : poisson frais pêché de ce matin, crêpes au chocolat en dessert, sous une chaleur écrasante. Isaïe, notre chauffeur pour la région du Péten, nous accueille avec deux bus, l'un pour nous, l'autre pour les bagages, direction Florès, 3 heures 30 de route vers le nord. Nous passons sur le pont puis traversons le village de Rio Dulce très animé par son marché quotidien.

Aujourd'hui, 15 août, c'est la fête de l'Assomption mais elle se fête surtout dans les hauts plateaux, près de Solola, pas ici. Pour nous occuper, Olivier nous parle de la vie guatémaltèque : on travaille 40 h par semaine, le salaire moyen s'élève à 350€/mois, le taux de chômage est de 10 à 15% et la plupart des travailleurs cumulent deux emplois pour vivre, l'un déclaré, l'autre non : un professeur donnera aussi des cours privés, lui est guide mais aussi photographe.



Nous arrivons à Florès et nous installons dans l'hôtel Casona del Lago, face au lac de Péten-Itza qui va jusqu'à la route de Tikal que nous prendrons demain, à 50 km vers le nord. A suivre !

Diner de spaghettis aux crevettes, certains prennent le temps de plonger dans la piscine et le jacuzzi.

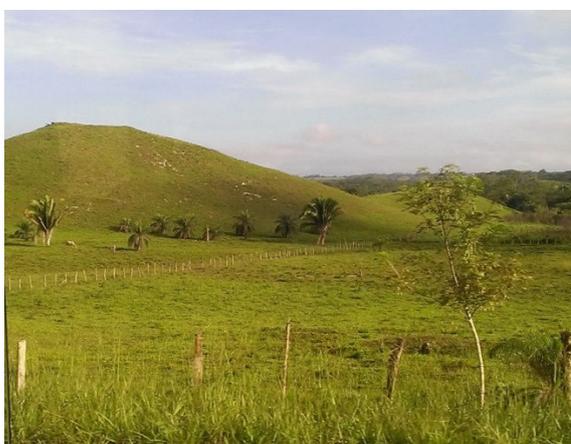
8- Tikal - Flores (16 Août, Philippe et Jean-Benoît)

De bon matin (5 heures) réveil pour bénéficier de la fraîcheur matinale pour visiter le site Maya de Tikal. Notre chauffeur Isaïe a installé les fauteuils sur le toit du car au risque de toucher l'un des fils électriques tout proches !!!



Oliveiro, notre guide, nous raconte l'histoire de Rigoberta Menchu et nous liste les nombreux dictateurs du Guatemala et des autres pays d'Amérique latine (BB Doc, Videla, Rios Montt). Les rues d'ici sont aussi couvertes d'affiches colorées pour chaque candidat. L'une d'entre eux, Zury Rios est d'extrême droite, c'est la fille du dernier dictateur. Elle est qualifiée de « belle salope ». Son père a été notamment responsable de massacres de villages mayas entiers (Puerto Pueblo) pour freiner les guérilleros.

Bolivar, grand libérateur de plusieurs pays d'Amérique latine, lui, a été aidé par Zapata (Mexique) et San Martin. Notre route (CA 13) dure une heure et quart, nous contournons le lac Peten Itza (laguna grande, 100km² le 3^{ème} plus important du pays) par l'est puis le nord. Oliveiro nous donne à chacun un billet du Honduras (un Lempira) avec son blason. Le billet est décoré avec « 18 lapins » et un terrain de pelote. Arrivés sur le site de Tikal nous croisons, dans la très belle forêt, des singes araignées.



Monticules de sites non encore fouillés et montagne au crocodile au sud du lac Peten-Itza

Voyage au Guatemala

La région comporte de nombreux élevages de vaches et zébus, du citron vert, des papayes. Il y a aussi du pétrole. Environ 200 sites mayas ont été identifiés dans le département, 10% seulement ont été fouillés et mis en valeur. Un site sera certainement encore plus important que Tikal pour son étendue : El Mirador. Il est en cours de fouilles, à trois jours de marche pour y accéder.

Le site de Tikal signifie « lieu des échos », son nom d'origine était Motul.

Les fouilles ont commencé dans les années 50, 12% environ du site est actuellement dégagé.

Les Mayas se sont étendus depuis le Chiapas (Mexique) jusqu'à Copan. Les plus anciens sites (1500 A J.C.) étaient côté Pacifique, sur des terres volcaniques. La migration vers le nord et l'est est probablement due à des périodes de sécheresse. Des vestiges ont été trouvés dans de grandes exploitations. Dans le Chiapas et, vers Salvador, les sites ont été abandonnés suite à des séismes, des éruptions, des cyclones. Un site a été particulièrement bien conservé au Salvador car il a été recouvert des cendres d'un volcan. Les migrations ont eu lieu dans les hauts plateaux, vers la péninsule du Yucatan.

Les Mayas combinent une religion, une culture, une organisation sociale et une langue (22 dialectes). C'est comparable à la Grèce ancienne avec des calendriers, l'astronomie... Ils savaient que la terre était ronde, qu'elle tournait autour du soleil et ils connaissaient la distance terre – lune avec une assez grande précision. Ils sont médecins et architectes.

Il faut 13 niveaux pour accéder au monde supérieur, 9 seulement pour rejoindre l'inframonde.



Les chiffres et nombres Mayas que l'on retrouve sur les billets

Un . Deux .. Trois ... Quatre Cinq --- 20 : une fève (un catoun)

Les Mayas actuels réapprennent les signes à l'école

Voyage au Guatemala

La durée de vie de certains rois (comme 18 lapins) est très longue. On parle de 3 Catoun (3* 20 ans). Les Mayas actuels n'ont jamais défendu le 12 décembre 2012 comme la fin du monde mais seulement celle d'un cycle calendaire.



Tikal existe en tant que lieu des carrefours commerciaux. Il n'y a pas d'eau ici, de grand bassins ont été créés, rendus étanches avec des produits imperméables.

Le maïs est sacré ! Les Mayas ont pris l'habitude de brûler la terre pour la purifier. Cette croyance pose à terme un problème car la terre s'appauvrit. De plus un déboisement intensif empêche la retenue des eaux de pluie. Des études ont montré qu'après 800 après JC la qualité de vie diminue sans doute dû à une combinaison des éléments précédents. Les Mayas exploitent aussi le peuple pour s'assurer une vie somptueuse : sites prestigieux, jade... Vers 850 des révoltes entraînent le départ des élites vers le Yucatan. Ceci se reproduit vers 1450 avec un abandon complet des sites avant même l'arrivée des Espagnols.

Les Lacandones ou Mayas non conquis ont continué une vie simple et nomade de chasse et de fruits et n'ont été redécouverts que bien plus tard, près du Mexique.



Nous passons devant un sapotillier ou « chiclet » qui fournit une sève permettant la fabrication de chewing-gum (industrialisé par un Américain nommé Adams). Les grands arbres contiennent des espèces spécifiques comme la « moscadelle chiclet » qui pique et détruit indirectement les cartilages.

Dans le site original des sacbeob (chemins blancs) relient les sites entre eux.

Voyage au Guatemala



Sur le site de Tikal des singes araignée

Après un passage aux pyramides jumelles, nous rejoignons la plaza mayor avec à l'ouest le temple I dit du jaguar et à l'est le temple II dit des masques ou du serpent. Certains d'entre nous montent dans le deuxième puis nous continuons vers le temple IV (dit chauve-souris) que nous escaladons aussi grâce à un escalier de bois de 150 marches.



Enfin en haut du temple ?

Arrivés en haut, merveille, nous découvrons de nombreuses autres pyramides perdues parmi les arbres de la forêt.



La place centrale et ses temples majestueux

Les pyramides étaient surmontées de structures en bois et servaient d'observation des grandes phases du système solaire (solstice, équinoxes) essentiel pour suivre les pluies et planter ou récolter en conséquence mais également pour se rapprocher de Dieu et faire des discours. A noter : pas de pyramides dans les sites Mayas côté Pacifique car les volcans suffisent pour se rapprocher de Dieu.



Tikal est le seul site classé doublement par l'UNESCO : site naturel et archéologique. Une fête se prépare, en réalité il s'agit de l'anniversaire du site : des hommes vêtus du costume antique des joueurs de pelote (cuir, ceinture descendant très bas, chausse en lacets, casques, peau rougie...) sont filmés en plein de jeu de pelote. On remarque que la balle ne doit pas peser les 3 kilos règlementaires et qu'ils la touchent surtout avec les hanches, pas avec les épaules... Tout se perd ! Ghislaine nous apprend qu'elle a fait partie des personnes interviewées pour un reportage... A suivre un jour peut-être ?

Voyage au Guatemala





Le plan du site de Tikal et ses dizaines de temples



Avant le diner, quelques-uns dont nous sommes, partent à la découverte du village d'Isla de Flores en passant sur le pont voisin. Trottoirs quasi inexistant, rues pavées où nous

Voyage au Guatemala

faisons une séance « orangina » bien sportive pour admirer d'en haut la vue sur le lac au coucher du soleil, l'église, la place, les maisons... Nous rentrons diner à l'hôtel, certains prennent le temps de goûter l'eau de la piscine et du jacuzzi.



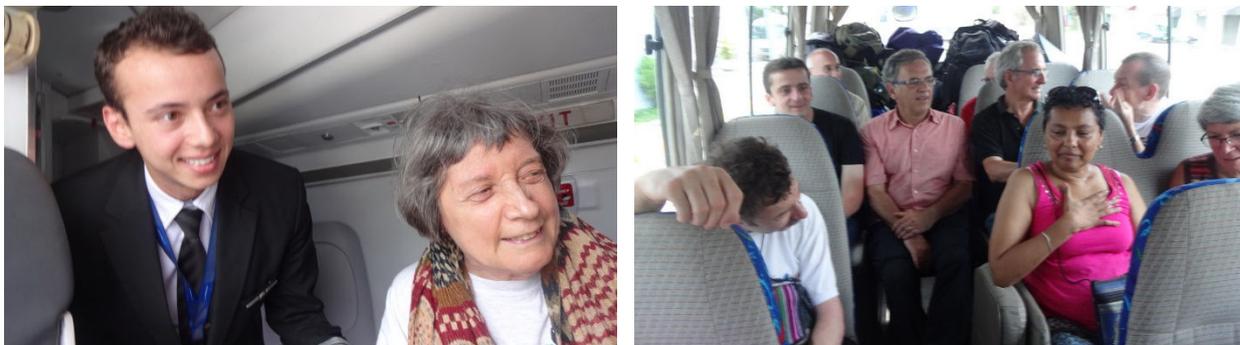
L'île de Flores

9- PANAJACHEL– Lac Atitlan (17 Août, Patrice et Yves)

Lever 5h, ne pas oublier la Chef dont le téléphone de la chambre ne fonctionne pas, mission accomplie. Nous sommes le 17 Août, une journée particulière pour Isabelle, c'est son anniversaire une bonne occasion pour le lui fêter pendant le petit déjeuner.



Départ prévu à 5h45 direction l'aéroport MUNDO MAYA. Nous volerons avec la compagnie TAG dans un SAAB 3404 petit avion prévu pour 30 passagers. Vol tranquille, montée et descente en toute sérénité et une volonté remarquable de nos vacanciers en particulier Isabelle car il y a 8 marches à gravir. Le personnel de bord d'une gentillesse extrême et un coup de cœur pour notre commandant...



Line et le jeune pilote et nous dans le bus

Malgré un ciel couvert nous apercevons les 3 volcans : Agua 3766 m, Fuego 3763m dépend de son activité récente, et Acatenango 3975m sont pour bien des raisons les sommets les plus attractifs. Nous atterrissons à Guatemala Ciudad, la température est plus fraîche. Notre chauffeur Filiberto vient nous récupérer jusqu'au pied de l'avion.

Voyage au Guatemala



Nous voici partis pour la visite du musée National d'Archéologie, mais nous trouvons porte close en raison d'une grève du personnel qui redoute la privatisation de tous les musées. Mais Olivier a des ressources et nous propose la visite du musée d'Archéologie

Voyage au Guatemala

Popol Vuh (Popol Vuh est un ouvrage qui évoque les récits de la création et compilé par les Nobles Mayas, cela veut dire « livre du Conseil »).



Ce musée possède une collection bien présentée de figurines précolombiennes, de brûleurs à encens, d'urnes funéraires, de masques en bois sculptés et de textiles traditionnels, de stèles du Jaguar, dessins et poteries représentant le Dieu Cacao, des boîtes à bijoux répandus dans plusieurs salles. D'autres contiennent des peintures et des objets coloniaux en bois doré et en argent. L'histoire des Mayas est composée de trois périodes :

Période pré classique : de 2000 av JC jusqu'à 250 après JC. Selon l'histoire Maya de la création, le monde fut créé 13 août 3114 av JC date du compte long du calendrier maya. Les villages pro mayas apparaissent, signe d'une société hiérarchisée. Les premières cités Mayas Kaminaljuyu prospèrent, le commerce de l'obsidienne et du jade est en plein essor.

Période Classique qui va de 250 à 900 : Le roi Taxchdxooc de Tikal fonde la dynastie qui fera la cité dominante du monde maya du Sud : construction des grands temples.

Période post classique 900 à 1524 lors de l'arrivée des Espagnols : La civilisation maya amorce son déclin, l'exode de Tikal va durer 1 siècle.



Nous quittons la capitale sur une route très verdoyante et empruntons une partie de la Panaméricaine, système de voies rapides et d'autoroutes qui relie l'ensemble des

Voyage au Guatemala

Amériques du Canada jusqu'à la Terre de Feu, d'une longueur de 24.000 Km. Elle est à l'origine d'un projet mégalomane mais réel émanant du Président Roosevelt des USA. Pendant la période de l'invasion nazie en Europe et la crainte que les Allemands n'envahissent les Amériques. Roosevelt convoque tous les Présidents de tous les pays d'Amérique et leur demande de construire chacun un tronçon de route correspondant à leur propre pays afin d'éviter l'isolement du continent.



La route serpente le long des crêtes montagneuses, principal nœud des transports routiers. Magnifiques points de vue, immensité des paysages et innombrables champs de maïs, maraichers et fruits exotiques, agriculture artisanale. Les paysans sont très attachés à leur terre. La grosse production de canne à sucre, café, bananes, cacao, permet de faire travailler une main d'œuvre 6 mois par an.

Nous passons tout près de la ville de Solola, altitude 1978 mètres, 43.132 habitants. Ville importante dans la région ; préfecture des Cakchiquels, l'importance de Solola résulte de sa situation au croisement des routes commerciales de la Tierra caliente de la côte du Pacifique et la tierra fria : les Hautes terres froides.





Nous atteignons Panajachel, altitude 1595m, 23.534 habitants, principale localité des bords du lac Atitlan ; en se promenant sur l'artère principale vrombissante de tuk-tuk où se pressent côte à côte cybercafés, boutiques d'artisanat, bars. Outre sa magnifique vue sur le volcan, Pana est un carrefour cosmopolite.



Pas de visite de St Antoine et Santa Catarina car la pluie a fait son apparition, visite reportée au lendemain.

Nous nous installons à l'hôtel Cacique INN. Très bel ensemble, très fleuri, pourvue d'une belle piscine que Ghislaine, Patrice, Dominique, Philippe, et Jean Benoît se font un plaisir de goûter.

L'apéritif prévu à 19h30, nous donne l'occasion de fêter l'anniversaire d'Isabelle qui reçoit au nom de l'équipe un cadeau Made In Guatemala. La soirée se termine par un délicieux repas aux saveurs guatémaltèques...

10- Lac Atitlan – Santa Catarina – San Antonio Palopo - San Juan et Santiago Atitlan(18 Août, Mathieu et Gilles)

Après un petit déjeuner copieux, au cours duquel Line et Christine se sont remémorées leur enfance en Algérie ce qui a entraîné quelques fous-rires, nous partons à 8h en bus pour les visites de Santa Catarina Palopó et San Antonio.



On traverse Panajachel 15 000 habitants, situé entre 1500 et 1600 mètres d'altitude au nord-est du lac Atitlan. Les Mayas Cakchiquels pratiquent la pêche, la culture du coton, des légumes. On aperçoit le volcan San Pedro (3 020m), le volcan Toliman (3158m) et le volcan Atitlan (3 537m).

On longe le lac Atitlan, c'est une large « caldeira » formée lors d'une éruption il y a 84 000 ans. Avec une profondeur maximum de 340 mètres environ il est le plus profond lac d'Amérique centrale. En mer un volcan effondré se nomme un « atoll ».

On rejoint Santa Catarina (9 000 habitants), petit arrêt pour accéder à la petite église Sainte Catherine, décorée de sculptures et de saints d'inspiration locale. En 1976 suite au grand tremblement de terre, l'église a perdu sa toiture ainsi que les plafonds sculptés.

On aperçoit la photo du pape Jean-Paul II, très apprécié en Amérique centrale, il est venu 3 fois au Guatemala où le catholicisme diminue, laissant place à des communautés protestantes, évangélistes, mormons, Jehovahs.



On se dirige ensuite vers le lac ; le long des ruelles en pente on aperçoit les femmes qui installent leurs échoppes, tissent. Yves très bon négociateur fait quelques achats.

La descente devient trop raide, on remonte dans le bus pour San Antonio Palopó (7 000 habitants), où l'on pratique la pêche, le tissage et cultive toutes sortes de légumes, ail, oignon, carottes, dans les jardins surplombant le lac dont le niveau est monté, laissant certaines maisons en partie sous les eaux.

On visite un atelier de tissage « chez Pauline », qui brode et tisse en famille avec ses filles, pour perpétuer les techniques de leurs ancêtres. Ingrid 17ans tisse le matin sur de grands métiers à tisser importés par les Espagnols, et se rend à l'école l'après-midi.

Les garçons travaillent avec leurs pères dans les champs, ou vont pêcher sur le lac.

Les femmes mayas portent le huipil, blouse traditionnelle brodée ou tissée. Pour les hommes chemises avec pagnes et ceintures. Christine toujours volontaire se laisse habiller dans la tenue locale. Puis c'est au tour d'Yves de servir de mannequin ; la tenue lui va à merveille. Il va faire fureur dans les rues de Biarritz.

Retour à Panajachel et embarquement sur le lac Atitlan, direction Santiago Atitlan ; quelques petites barques de pêcheurs se fraient un chemin entre les algues «cyanobactéries» dont la présence serait due au réchauffement climatique, d'après Olivier.

Après 1 heure de traversée nous arrivons au restaurant surplombant le lac et vers 15h00 nous reprenons le bateau pour rejoindre, sur la rive sud du lac San Juan la Laguna, qui fait partie de la quinzaine de villages lacustres installés autour du lac. Nous sommes accueillis par le peuple Tz'utujil, dignes descendants des Mayas.

Arrivés à mi-chemin d'une pente très raide mettant à mal les muscles des accompagnateurs, on s'arrête visiter l'atelier de peinture naïve ; de Antonio et Angelina dont les tableaux très colorés représentent des paysages, des fleurs et des fruits. Puis nous reprenons la montée, allégés de nos sacs à dos que nous avons mis dans un « tuk-tuk » bienvenu.

Voyage au Guatemala



C'est un peu essoufflés que nous commençons la visite de l'Association des femmes de San Juan, créée en 2009, elle compte 20 femmes de l'ethnie Maya Tz'utujil, qui perpétuent la tradition ancestrale du tissage selon les techniques traditionnelles. Le coton cultivé par les hommes est débarrassé des graines utilisées comme semence pour la future récolte, puis à l'aide de petits bâtons elles le tapent pour l'adoucir et le filent à l'aide d'un morceau de bois appelé « malacate ». Florence, Yves et Ghislaine essaient de filer, avec plus ou moins de succès.



Elles réalisent les teintures naturelles à base de plantes et végétaux (comme la carotte, la noix de coco ou encore des mélanges), ce qui permet entre autre de réduire l'impact environnemental. Certaines plantes ou écorces donnent des couleurs différentes selon la lune. Pour fixer la teinture, elles utilisent de l'eau de feuilles de bananier.

Elles réalisent ensuite la « trame » du tissu ; 110 tours pour une écharpe. Puis avec le métier à tisser maya et une navette, elles tissent sur la trame. Il faut compter une semaine pour réaliser une écharpe 100% naturelle, 100% fait main.

Cette technique est enseignée aux enfants à partir de l'âge de 6 ans

Voyage au Guatemala

Sans perdre l'harmonie avec la nature, ces femmes ont pour objectif d'améliorer leur situation économique en commercialisant leurs tissages au Guatemala et si possible à l'étranger.



Les revenus sont destinés entre autre à couvrir les frais d'éducation de leurs enfants, les dépenses pour la santé, leur alimentation et leur habillement. En plus du métier à tisser à ceinture, d'origine Maya elles utilisent aussi le métier à tisser à pédales. La visite se termine par la remise de dons de la part du groupe et l'achat d'objets à leurs boutiques. Le retour en bateau à Panajachel, se fera en grande partie de nuit, sous un ciel menaçant déchiré par de nombreux éclairs mais sans pluie. Arrivée à 20h00 à un embarcadère privé proche de l'hôtel grâce à la diplomatie d'Olivier pour que l'on ait le droit d'accoster, après un bon quart d'heure d'attente.



Quelques mètres nous séparent de l'hôtel « Cacique Inn » où nous dinons à 20h15.

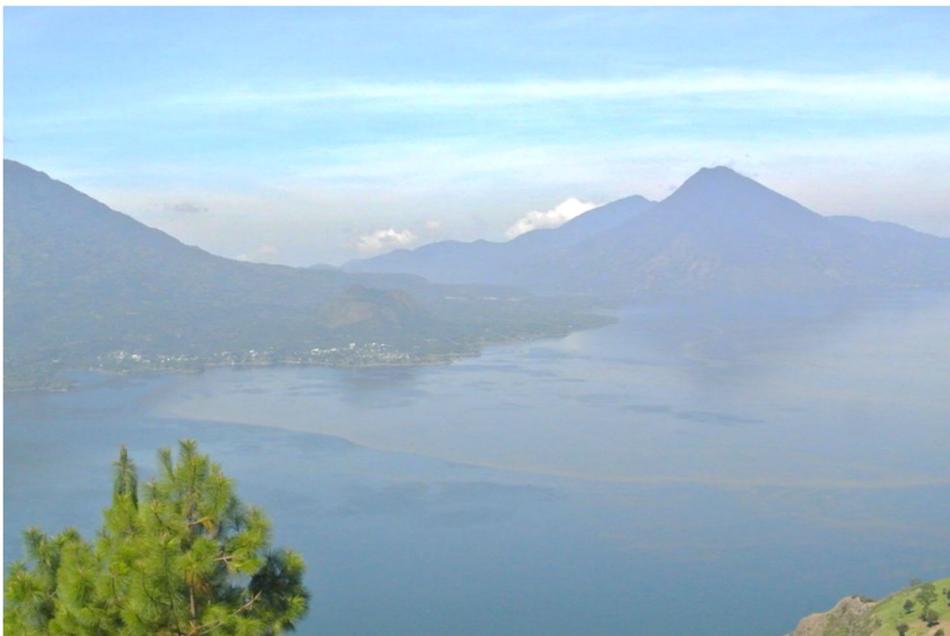
Buenas noches.

11- Lac Atitlan – San Lucas Toliman - Chichicastenango (19 Août, Line et Ghislaine)

Lever 6h30 ; petit déjeuner 7h30 fruits, pancakes, au sirop d'érable, omelette. Départ 8h30 en direction de San Lucas Soliman par la route des crêtes qui offre une vue panoramique sur le lac Atitlan.



Les minifundios, petites propriétés de la région des hautes terres sont plantées de maïs avec parfois au pied des haricots grimpants qui s'accrochent à la tige de maïs. Sous les bananiers ou les cacaoyers, les caféiers produisent un café meilleur grâce à une maturation à l'ombre plus lente. On aperçoit aussi des cultures vivrières de fèves, pommes de terre, tomates, choux. L'élevage est aussi pratiqué avec des vaches à bosse pour le lait et la viande.



Voyage au Guatemala

Avec l'altitude, nous dépassons les 2000 m, les conifères se multiplient (sapins, pins, cyprès). Nous sommes suivis par la police municipale touristique qui veille sur les touristes.

Arrêt photo au mirador Mario Mendez. Après 2h30 de route nous arrivons à la ville de San Lucas Toliman qui compte 35 000 habitants. La ville est peu fréquentée par les touristes car elle n'offre pas la vue sur les volcans qui font la célébrité du lac Atitlan. Nous sommes accueillis par Osvaldo le directeur du centre Pavarotti de la fondation Rigoberta Menchu qui se consacre à l'éducation des enfants de 12 à 15 ou 16 ans (collège en France). Outre les enseignements basiques (espagnol, mathématiques, anglais, sciences sociales) la langue Cakchiquel y est enseignée ainsi que la culture maya et des activités artistiques (dances, musique, peinture) ce qui en fait un lieu très original au Guatemala.



Voyage au Guatemala



Ce centre a été créé grâce à l'aide du chanteur italien Pavarotti pour soutenir les actions de Rigoberta Menchu en faveur de la paix, de l'éducation et de la défense des peuples mayas et de leurs cultures.



Grâce aux fonds récoltés par un concert pour la paix de Pavarotti à Modène en Italie, l'école qui accueille 176 élèves a pu être construite en 1999 et ouvrir en 2000. Pour le fonctionnement annuel le budget s'élève à 40 000€ financés à 40% par les familles (96€ par mois), 40% par les parrains (4 universités américaines et le club Quetzal français), 20% par des activités annexes dont le restaurant où nous allons déjeuner.



Voyage au Guatemala

Le directeur nous conduit à l'autel maya à l'intérieur de l'école : un cercle de pierres sert à faire brûler les offrandes pour obtenir la protection des dieux. Un glyphe de 7 E représente les 4 points cardinaux, les 4 couleurs du maïs mais aussi le jour et la nuit qui se succèdent à l'infini... 5 à 6 fois par an un « prêtre maya » vient célébrer un cérémoniel maya auquel tous les élèves participent.



Après toutes ces explications les élèves nous présentent 3 spectacles de danses (une sur la cueillette du café en habits traditionnels, une danse moderne et une danse hip hop très enlevée) puis une chanson accompagnée à la guitare par le professeur de musique et enfin dans la cour de l'école un concert de tambours et cuivres.



Nous visitons la salle informatique équipée de 20 ordinateurs et le professeur d'informatique nous montre la bibliothèque virtuelle miniature qui contient des centaines de documents pédagogiques auxquels les élèves peuvent facilement accéder avec un téléphone portable qui coûte 7€, un micro-ordinateur ou une tablette.

Après le déjeuner (jus d'ananas, guacamole, poulet, tamales de maïs, riz, légumes) servi par un bénévole autrichien. Nous faisons quelques achats et remettons le matériel apporté par le groupe et 300 dollars en donation. Le directeur nous remercie pour cette visite qui lui donne envie de rendre son école accessible aux personnes en fauteuils roulants. Le centre, grâce à des bénévoles étrangers et une professeure de l'école, organise des séances de rééducation pour personnes handicapées.



Nous reprenons le bus en direction de Chichicastenango qui compte 35 000 habitants. Après avoir passé un col à 2750 m nous prenons la fameuse Panaméricaine (CA1 Centro-America 1) puis nous la quittons quelques kilomètres avant notre arrivée à Chichicastenango (Chichi signifie ortie dont les feuilles sont très utilisées dans la région). Nous nous installons à notre hôtel à l'entrée de la ville et une partie du groupe va faire un tour de ville pour voir la préparation du marché.

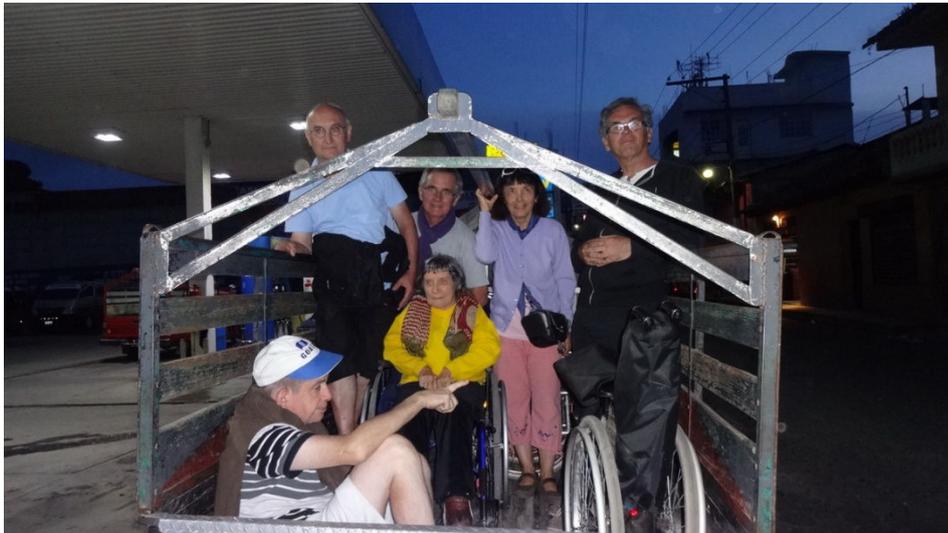


Voyage au Guatemala

Nous en profitons pour aller à la fameuse église érigée sur un ancien site maya détruit par les Espagnols et qui reste un lieu de pèlerinage pour les Mayas.



La circulation automobile est très difficile ; les gros camions ont du mal à tourner dans les ruelles étroites et encombrées.



Nous rentrons en pickup, cheveux au vent pour le plus grand plaisir de Line. Séance cartes postales avant le dîner dans la salle à manger et nous partons nous coucher la tête remplie des souvenirs de cette belle journée d'échange et de solidarité.

12- Chichicastenango - Quetzaltenango (jeudi 20 Août, Claire et Christine)

Aujourd'hui encore, les dieux mayas sont avec nous ; lever 6h30 avec un magnifique soleil que le jaguar nous a redonné.

Il est 9h, 25 degrés, les rues commencent à s'animer et Olivier nous donne ses dernières recommandations avant de visiter le marché de Chichicastenango : les Pickpockets seraient nombreux.



Chichicastenango, aussi connu sous le nom de **San Tomás**, est le berceau spirituel de l'ethnie Quiché dans le département du Quiché. Elle est située dans les montagnes, à une hauteur de 2150 m et à environ 140 km au nord-ouest de la capitale. Sa population est estimée à environ 66 000 habitants.



Elle est très connue pour son marché où affluent de nombreux Indiens en costume traditionnel. Derrière les empilements de tout l'artisanat du pays, c'est aussi une débauche de couleurs et d'odeurs dans les étals des productions locales. C'est un des plus grands marchés maya du pays, deux fois par semaine, dimanche et jeudi. La

Voyage au Guatemala

population des montagnes environnantes vient ici pour vendre sa production. L'essentiel reste de l'artisanat à destination des quelques touristes.



Elle a longtemps été l'un des centres de commerce les plus importants de toute la région maya. On y trouve : fruits, légumes, viande, poisson, poterie, ébénisterie, condiments, plantes utiles pour la médecine, bougies, copal, meubles, animaux, machettes et autres outils. Le centre du marché abrite des « comedores », des petits stands qui vendent des plats typiques de la région. Toutefois, les produits les plus célèbres du marché de Chichicastenango sont les blouses brodées, appelées huipils, portées par les femmes, et les masques utilisés par les danseurs traditionnels.



Chichicastenango abrite aussi l'église de SanTomás, vieille de 400 ans et située à côté de la place du marché. Commencant avec une plateforme précolombienne, les escaliers, qui menaient autrefois à un temple maya, sont encore vénérés. Il y a une marche pour chaque mois du calendrier maya, soit 18 au total. Des chamans utilisent encore l'église pour leurs rituels et communiquer avec les dieux, en y allumant des bougies, de l'encens, du copal. Elle se remplit de fumée, ce qui explique que beaucoup de tableaux sont noirs ;

Voyage au Guatemala

les murs sont repeints régulièrement. Des fidèles traversent l'église sur les genoux et vont prier devant l'hôtel.

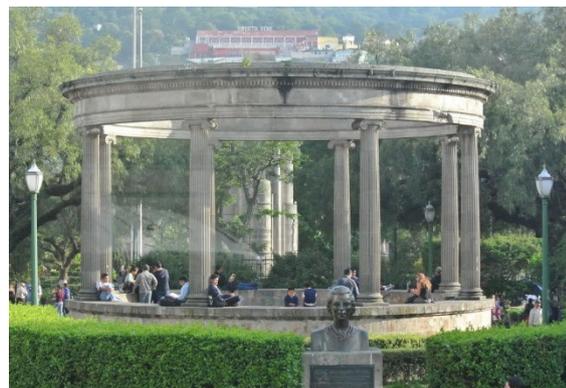
La visite du marché se poursuit, chacun à son rythme ; impossible avec l'affluence de rester groupés. Ghislaine discute avec un marchand qui souhaite connaître les raisons de notre voyage et les conditions de vie en France.

Vers 11h30, on se retrouve au restaurant « la Villa de Don Tomas » ; on nous sert un alcool de maïs accompagné de citron et de sel ; le degré d'alcool restera un mystère.

L'entrée, guacamole, purée de haricots noirs, radis, est suivie du plat traditionnel de la région : très bonne soupe de poule, dans laquelle on ajoute des morceaux d'avocat, la poule, les légumes (pommes de terre, carottes, christophine) ; et un peu de riz. Le dessert, banane, cannelle et purée de haricots noirs sucrée.

Vers 14h00, nous nous dirigeons vers Quetzaltenango. La route est très sinueuse, avec toujours autant de ralentisseurs qui réveillent ceux qui essaient de faire la sieste. Olivier nous fait remarquer les orchidées qui poussent sur les arbres et nous donne quelques conseils culinaires : pour accélérer la cuisson du maïs, on met un peu de chaux puis on rince et on fait une pâte à partir de laquelle seront réalisées les galettes cuites au feu de bois.

Nous continuons sur la transaméricaine au milieu des champs de maïs, orge et champs de culture maraîchère que l'on trouve même à plus de 3500 mètres. Puis après avoir traversé Nahualá, on commence la montée pour passer un col à plus de 3 000 mètres. Lors de la descente nous apercevrons le volcan Santa Maria, 3 760 mètres, très conique (4^{ème} volcan du pays) ainsi que des carrières de pierre ponce.



Voyage au Guatemala

A l'arrivée à Quetzaltenango nous passons devant la cathédrale durement touchée lors du séisme de 1967 et faisons le tour de la place des Amériques avant que le car ne nous dépose près du théâtre.

Nous rejoignons notre hôtel « Casa del Rey » ancienne maison coloniale à pied, le bus ne pouvant se garer devant. Après avoir pris possession de nos chambres, nous retournons à pied sur la place principale, lieu de tous les rendez-vous.



A notre retour Olivier nous prépare un « ti' punch », puis on nous sert le repas.

Buenas noches.



13- Quetzaltenango – Almolonga – Zunil– San Andres Xecul (21 Août, Isabelle et Dominique)

Marchés et églises

Pour le plus grand plaisir de tous : grasse matinée... lever 7 heures !



Notre hôtel et les 95 cartes postales prêtes à partir



Premier marché : celui de Quetzaltenango, rendez-vous incontournable des habitants pour faire leurs provisions de fruits et légumes. Les étals sont très colorés par des fruits bien disposés et quelquefois coupés en tranches. Pour les légumes, ces derniers sont épluchés et coupés en brunoise, prêts à être cuisinés. La cuisinière française aimerait bien trouver la même chose sur ses marchés.

Nous assistons à des scènes pittoresques :

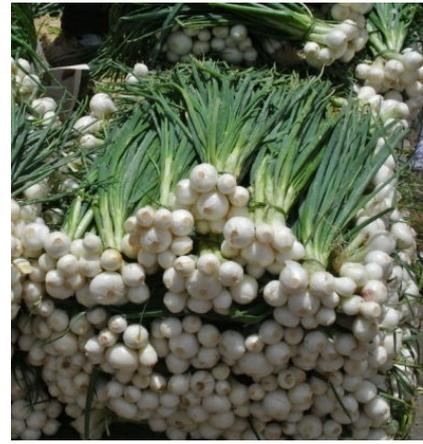
Voyage au Guatemala



- deux chèvres et leurs propriétaires déambulent dans les allées. A notre stupéfaction, elles sont traites, le lait récupéré dans un gobelet en plastique est vendu directement aux passants.- Les vendeurs de poudre médicinale (chang) proposent leur potion (magique) pour réguler le système intestinal.



Voyage au Guatemala







Deuxième marché situé à Almolonga, marché de gros pour les fleurs, les fruits et les légumes. Cette vallée volcanique est dans le cratère d'un ancien volcan. Sous une halle, une fois les échanges commerciaux conclus, des hommes chargent sur leur dos des caisses très lourdes de fruits et légumes.

Troisième marché, à Zunil. Ce village est au fin fond de la vallée, peuplée par des Indiens Quiché vêtus de vêtements traditionnels multicolores. Les légumes ont une taille hors norme par rapport à ceux que nous achetons en France. Cette région volcanique donne des terres très fertiles et on trouve aussi des eaux chaudes thermales.

L'après-midi, après avoir pris le repas au restaurant Pocholo's, nous allons visiter des églises dans le département de Totonicapán :



- San Andrés Xecul, de 1600, avec sa façade jaune moutarde et verte (plantes grimpantes hallucinogènes « adormilera »), un fromager ou Ceiba (l'arbre du Guatemala), du raisin et des personnages en rouge. Le 30 novembre, le jour de la saint André, des enfants se déguisent en singe et se hissent à un mât. Une corde est tendue, les enfants y montent et se projettent vers la façade de l'église.

- San Cristobal est plus ancienne, vers 1500. La façade est d'un blanc immaculé.

Voyage au Guatemala



- Salcaja a subi des dégâts dus à plusieurs séismes. Cette église, entourée de grilles, est fermée. On voit sur la façade des régimes de bananes, des ananas, des paniers rouges.



Nous regagnons l'hôtel Modelo et repartons sur la place centrale où se déroule une manifestation contre la corruption. Au Guatemala, la vice-présidente est actuellement en prison pour corruption et la population souhaite qu'il en soit de même pour le président en place et demande, du même coup, de nouvelles élections.



A suivre... quelques jours après, le président démissionne et il est aussitôt incarcéré



14- Quetzaltenango – Iximché – Antigua (22 Août, Denis et Anne)

Ce matin : 6 (lever), 7 (déjeuner), 8 (départ). Fraicheur matinale, nous quittons la ville par la vallée de Quetzaltenango et repassons par le col à 3100 mètres d'où nous apercevons le volcan conique Santa Maria, au fond du grand cratère de cette vallée verdoyante et cultivée. Nous allons à Iximché, un des derniers sites mayas, ancienne capitale des Cakchiquels, dont le nom signifie « ville du maïs ». Nous sommes à 2200 mètres d'altitude, il fait bon et frais pour visiter les vestiges de cette ville construite en 1450, en période dite post-classique.



Les Mayas ont choisi ce lieu pour la géographie permettant une défense optimale qu'ils ont améliorée en creusant bien les ravins et ajoutant des murs de pierre tout autour. Les Cakchiquels ont tout de même repris le schéma classique des villes antiques : acropole, temples, citadelle, plusieurs cours, partie cérémonielle, le terrain de pelote toujours au sud... Le peuple habitait tout autour du site qui rassemblait de 7 à 10.000 personnes auprès des dirigeants. La cité a été abandonnée après que les Espagnols, menés par Don Pedro Albarado, y aient mis le feu en 1624. Le lieu reste fréquenté les jours de fête par les Cakchiquels car il est toujours sacré. Nous nous promenons entre les pierres, sur un gazon digne d'un terrain de golf. Près du terrain de pelote, Oliveiro, notre guide, nous explique la différence entre le jeu vu à Copan et ici, post classique : en forme de i, les rampes latérales sont verticales et ne disposent pas des becs de perroquet pour marquer les points. Ils étaient remplacés par des anneaux. Le gagnant du jeu, au contraire de notre civilisation qui remplit les poches des footballeurs, était heureux d'être sacrifié pour aller au ciel où une soixantaine de vierges l'attendaient et surtout rétablir le contact avec l'autre monde car cela allait mal. Heureusement, il se dopait avant à l'hallucinogène local, herbes ou bave de crapaud. Jean-Benoît se positionne en vainqueur sur l'autel du sacrifice, prêt à recevoir la pointe d'obsidienne qui lui ouvrira le thorax et découvrira son cœur palpitant...



Chacun peut se balader librement dans l'enceinte d'Iximche, monter sur les gradins... Ceux qui restent dans la cour B profitent d'un numéro musical improvisé par Christine reprenant les airs de Mistinguett.

Nous visitons ensuite le petit musée : belle maquette en relief de ce qu'était le site à sa belle époque puis reprenons le car jusqu'à la pause déjeuner à Chrijuyu, au restaurant Chichoy tenu par une famille maya et dans lequel nous avons déjà mangé lundi dernier. Deux femmes en tenue traditionnelle confectionnent toujours les tortillas en claquant les galettes près du feu : un vrai spectacle pour nos yeux. A l'étage, une grande fête d'anniversaire (de 15 ans passage à la vie adulte, nous dit Ghislaine) est organisée pour une centaine de Cakchiquels en beaux habits, repas traditionnel accompagné d'un orchestre de... jazz ! Fini les marimbas ?



Voyage au Guatemala



Nous reprenons la route pan-américaine puis bifurquons vers Antigua, la plus belle ville du pays d'après notre guide. C'était l'ancienne capitale fondée par les Espagnols avec Alvarado et qui s'appelait Santiago de Guatemala. Après un séisme important du volcan Agua en 1541, puis un deuxième en 1773, la ville a été entièrement détruite et complètement abandonnée pendant 200 ans. Seuls les producteurs de café ont pu rester. On commence à appeler la ville Antigua pour différencier l'ancienne capitale de la nouvelle. C'est en 1946 que le président Juan José Arévalo décide de restaurer Antigua en créant un code de protection colonial soutenu par le continent américain (OUA) puis, en 1970 la ville est classée patrimoine mondial par l'UNESCO. Aujourd'hui, 85% de la ville est restaurée, elle devient la ville historique, celle des bijoutiers, du bon café, des universités et du tourisme.



Nous filons directement jusqu'à l'Alliance française où nous sommes attendus par Agathe, la responsable et une quinzaine d'élèves de 11 à 27 ans avec 2 professeurs. Chacun se présente, verre et gâteau à la main. Ghislaine attaque fort en demandant leur opinion sur les manifestations actuelles suite à l'emprisonnement pour corruption de l'ex vice-présidente : silence embarrassé de tous. Même chose pour l'œuvre de Rigoberta Menchu qui ne serait pas appréciée au Guatemala autant qu'à l'étranger... Il y a deux autres Alliances françaises dans le pays, dans la capitale et à Quetzaltenango. Celle d'ici

Voyage au Guatemala

est la plus petite et a moins de ressources. Elle accueille 140 élèves par mois qui interviennent pour 98% dans son financement. Seuls les salaires sont assurés par le ministère des affaires étrangères français, l'Alliance est une association à but de promotion de la culture francophone et celle du pays hôte, à travers deux domaines : les cours et les activités culturelles. Yves et Ghislaine remettent des livres en français et Christine nous fait un cours d'éducation sexuelle au (presque) grand plaisir de tous, surtout quand elle présente les différents préservatifs, pour fille puis garçon !



A 17h30, nous les quittons car ils reçoivent parents et amis pour un dîner partagé. Nous marchons quelques 300 mètres jusqu'à notre hôtel Las Farolas et reprenons les mêmes chambres qu'au début de notre séjour avant de nous retrouver tous à 19h30 pour un apéritif offert par Christine et Gilles (sympa !) et dîner sur place.

15- Antigua (23Août, Patrice et Yves)

Il est 8h, un copieux petit déjeuner chaud froid nous attend dans la salle du restaurant jouxtant le jardin exotique et sa fontaine miraculeuse. Excellent repas qui va nous permettre de tenir bon pour la visite de la ville d'Antigua. La balade se fera à pied sur des ruelles pavées et en très mauvais état.

Première étape, Ecole du Christ ou Nuestra Señora de los remedios. Elle fut endommagée par le séisme de 1772 et restaurée depuis. Nous pénétrons dans le couvent où est rangé pour les cérémonies de la Semaine Sainte un immense char de 1 tonne environ qui sera porté par 80 à 100 pénitents hommes ou femmes. Puis nous continuons notre balade pour découvrir le complexe de l'ordre religieux Bethlémite fondé par Hermano de San José Pedro de Betancourt, le chrétien le plus vénéré d'Antigua. Une plaque commémorative indique l'endroit où il vécut. Sa tombe se trouve dans l'église de San Francisco Ce moine franciscain fonda un hôpital pour les pauvres et gagna la gratitude de générations. Du côté sud, les ruines du monastère conservent quelques fresques aux couleurs vives. Les malades sollicitent toujours l'intercession du frère San Pedro, et viennent prier avec ferveur sur sa tombe depuis sa canonisation en 2002. Un musée renferme des reliques et des objets personnels. Sur cette place, très animée par une jeunesse joyeuse, une dame propose des granités aux saveurs de fruits naturels.



Voyage au Guatemala

Nous continuons notre périple, des sons d'une fanfare nous indiquent l'arrivée d'une procession religieuse en l'honneur de Sainte Fatima, beaucoup de croyants, des prières et des chants font écho avec la musique.



Un des lavoirs publics encore en état

Arrivés sur la place de l'union ou des lavoirs, Olivier nous indique les principales églises qui l'entourent telle que St François, Ste Claire et St Pierre église accolée à l'hôpital fondé en 1650.



Défilé politique sur la place centrale dans le cadre des élections proches

Sur la place centrale ou place d'armes, se trouve la cathédrale d'Antigua édifée en 1545 et détruite par le tremblement de terre de 1773 et qui fut partiellement reconstruite au 19^{ème} siècle. Les ruines subsistent à ciel ouvert. Endroit émouvant avec d'énormes colonnes sous de hautes arcades en brique, et la végétation sortant des fissures. Toujours sur cette place l'on découvre l'hôtel de ville et la capitainerie générale.



Toujours plus loin, nous visitons le couvent des jésuites, fondé en 1626 Compagnie expulsée par la couronne Espagnole en 1767, restaurée par le gouvernement Espagnol au cours de cette dernière décennie il est devenu un centre culturel, le centro de formación de la cooperación española, salles de conférences, d'exposition et une excellente bibliothèque. Les trois cloîtres ont de belles colonnes et des balcons en bois constituent un cadre superbe pour des expositions. Un seul élément est resté en l'état l'église de la compassion de Jésus, dont la façade majestueuse se dresse à gauche de l'entrée principale du complexe. Actuellement une exposition est présentée : Los Mayas y el Agua, l'eau est présente dans toutes les cultures elle fut considérée comme parmi les plus importantes dans la culture maya.

Nous quittons l'exposition pour nous installer dans une cour très ombragée, notre restaurant : la casa de las sopas et, effectivement nous dégustons avec délice une soupe digne d'un grand chef français, mélange de saveurs épicées telle la coriandre, du bouillon de volaille et un cocktail de légumes.



Eglise Nuestra Señora de la Merced

Une fois rassasiés nous voilà partis en direction de l'église Nuestra Señora de la Merced, édifice jaune construit en 1548, orné de moulures en plâtre. Ce bâtiment trapu aux murs épais fut conçu pour résister aux tremblements de terre et demeure en bon état. Seule l'église reste utilisée à 90% pour les cérémonies et les grandes manifestations de la semaine sainte, décoration des rues processions pétards fanfares...



Rues du centre historique débarrassées des fils électriques

Voyage au Guatemala



Magasin de Jade

Plusieurs boutiques sont spécialisées dans le jade ; intéressantes explications de son histoire dans la boutique Imperator. Pierre précieuse vénérée des Mayas.



Musée du Cacao

Nous terminons notre promenade dans Antigua par le musée du chocolat ; ce sont les Mayas qui découvrent l'utilisation de la fève du cacao, devenu par la suite une monnaie pour l'empire Aztèque Et il va sans dire que, par l'odeur alléchée, les achats de ce délicieux produit très convoité ont fusé. Une partie du groupe s'installa au salon afin de déguster une bonne tasse de chocolat aux diverses saveurs.



Devant les Joueurs de Marimba du dimanche

Voyage au Guatemala



Rentrés à l'hôtel Olivier nous attendait pour distribuer les commandes de café, bonbons CD et rhum. Un apéritif préparé par notre guide préféré nous fut proposé et nous profitons de ce moment convivial pour entonner l'hymne de notre groupe sur l'air des jolies colonies de vacances.



Le joli séjour au Guatemala

Merci Atitlan, Antigua, Merci Tikal,

tous les jours je voudrais que ça recommence oukaidiaidi aida

Ghislaine notre chef préférée, Notre guide sympa Olivier

Et Phili conduit comme un As, parmi volcans et champs de maïs

Les accompagnateurs toujours prêts à aider nos chers vacanciers,

Claire Domi Line, Mathieu, Denis, Philippe, Patrice et Isabelle...

Et nous reprenons le refrain.

Voyage au Guatemala

Puis vient l'heure du repas suivi d'une projection de photos assurée par Jean-Benoit.

Fin de la journée il faut rejoindre nos chambres respectives pour préparer valises et sacs de voyage, car nous partons demain pour la France, Snif Snif...



16- Antigua – Guatemala Ciudad– Paris (24/25 Août, Philippe et Jean-Benoît)

7, 8, 9h, grasse matinée... nous sommes les premiers pour le petit déjeuner à 8 heures pile. Tout le monde arrive progressivement. Line est ravie de se séparer de ses médicaments périmés depuis février 2014... Menu complet, commun pour tous : œufs sur le plat, yoghurt avec céréales, fruits, pancakes, tartines, beurre, confiture.

Nous demandons à Ghislaine des nouvelles du président : Il a présenté ses excuses à la télévision mais ne démissionne pas. L'archevêque a demandé sa démission. Il y a un risque, limité, de coup d'état militaire.

Nous partons au centre-ville pour une dernière tournée des boutiques. Devant la frénésie d'achats, Denis dit que nous avons la fièvre aphteuse / acheteuse. Ghislaine nous montre le volcan Fuego crachant un panache de fumée.



Notre dernier déjeuner au « Dorada »

Après un nouveau passage à l'hôtel, nous rejoignons le restaurant « Dorada » pour notre repas d'adieu à la cuisine guatémaltèque : chips de maïs grillés avec haricots rouges et, en plat, poisson, pomme de terre grillée et guacamole. Pour une fois pas de marimbas mais musique grecque (sirtaki) et hymne de l'aviron de Bayonnais (en fait club de rugby).

Voyage au Guatemala



Joli tableau d'une des rues d'Antigua



Nous commençons à échanger des nouvelles de France : météo, inondations et à parler de nos horaires respectifs de transport entre Orly et nos domiciles respectifs. C'est tendu pour certains d'entre nous. Yves nous montre ses ampoules aux mains ce qui lui vaut la réplique de Denis : « on voit ceux qui n'ont pas l'habitude de travailler ».

Nous reprenons le car et sortons d'Antigua par une belle route à sens unique pour grimper à un des cols entourant la ville (2200m). Nous redescendons ensuite sur la panaméricaine vers la nouvelle capitale qui a pris le relais de l'ancienne le 15 Août 1776, trois ans après le séisme d'Antigua. La direction est celle du Salvador que nous découvrirons un peu plus tard.

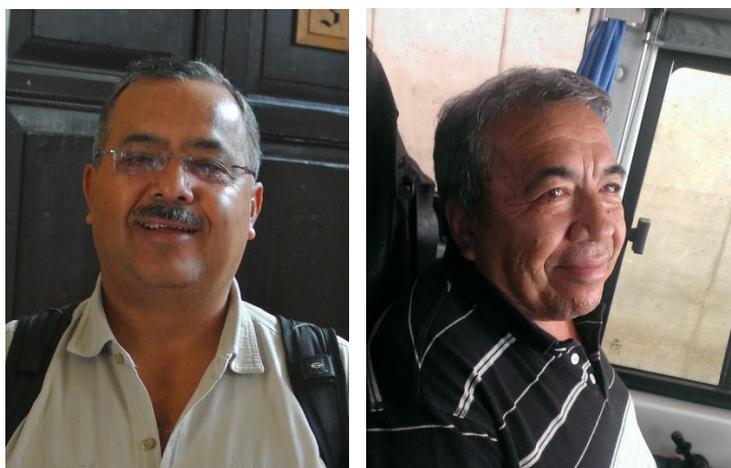
Voyage au Guatemala



Guatemala Ciudad, 3,5 millions d'habitants, 30 quartiers. Dans la capitale, les avenues sont numérotées dans un axe nord sud, les rues dans l'axe est-ouest. Nous traversons la 6ème avenue qui est maintenant piétonne. Ce quartier correspond aux classes basses et moyennes de la ville.

Nous parcourons ce quartier avec un aperçu depuis le car du théâtre, de l'hôtel de ville, de la cathédrale, de la place de la constitution et du palais présidentiel. Oliveiro n'avait pas souhaité que nous trainions trop dans cette grande ville pas toujours très sûre.

Le 15 Septembre commémoration de l'indépendance obtenue en 1821. Le drapeau est bleu / blanc / bleu correspondant au pacifique, à l'oiseau Quetzal et à l'atlantique.



Arrivés à l'aéroport, nous quittons Filiberto et Oliveiro et nous nous enregistrons. Record de poids pour la valise de Dominique : 22kg (limite à 23). Nous devons de nouveau remplir des formulaires de douanes. Après embarquement nous devons de nouveau échanger nos places et négocier car Iberia ne sait décidément pas installer les voyageurs deux par deux. La raison évoquée est que le choix des places est payant et que de ce fait le logiciel ne sait plus gérer les couples... Florence a une recette pour dormir dans l'avion : prendre un petit coup de rouge au diner, nous verrons si ça marche.

Surprise, l'avion passe par le Salvador, ce sera le cinquième pays de notre trajet. A Salvador nous cherchons en vain « 18 lapins » sur le sol entre les pistes. Nous ne descendrons même pas sur le tarmac et dès notre arrivée, après descente des autres passagers plus mobiles que nous, une foule d'employés envahissent l'avion pour

Voyage au Guatemala

nettoyer, changer la literie, fouiller les coussins et les compartiments de bagages pour vérifier sans doute l'absence de drogue.



Le vol Salvador – Madrid est calme, c'est la nuit et nous dormons pour la plupart. Il n'y a toujours pas d'écran individuel mais par contre le son fonctionne. Mon voisin joue souvent avec sa lumière individuelle et l'appel, sans succès, de l'hôtesse (qui est un steward).



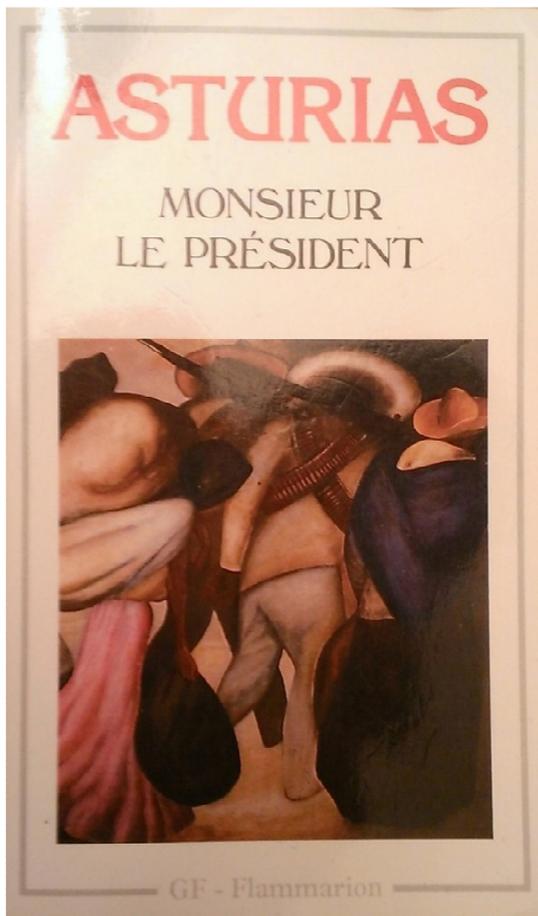
Le transfert à Madrid est compliqué, le personnel d'assistance est mal organisé et l'aéroport très étendu (sous-sols, bus, camion ascenseur). Nous sommes obligés de

Voyage au Guatemala

porter Denis et d'utiliser pour Mathieu et Patrice des chariots de bagages car il n'y avait pas de fauteuils pour eux. En courant nous passons la douane et espérons que l'avion de Paris nous attende.

Nous arrivons enfin, bons derniers, et après avoir retardé l'avion de plus 15 minutes. Vols sans histoire ensuite. Arrivée habituelle à Orly avec éclatement rapide du groupe. Nous retrouvons les parents de Claire et la mère Patrice. Pas de chance pour Denis qui ne retrouve pas sa valise. Après avoir rempli avec lui les formulaires correspondants le dernier groupe se disperse aussi. Chacun doit prendre un nouveau moyen de transport et Philippe, Domi et Denis prévoient de dormir à l'hôtel pour rejoindre leur ville le lendemain.

Un échange de mails permet de rassurer : tout le monde est arrivé à bon port ! Mais le 10 septembre, Denis n'a toujours pas sa valise.



Nos lectures favorites pendant le voyage

Fin du journal

17- L'Histoire du Guatemala en quelques dates

- 250 environ : dans les montagnes, la construction de grandes cités-temples débute.
- 600 à 900 : le pouvoir maya s'installe vers le Petén puis l'empire s'effondre mystérieusement. Les Itzaes s'installent alors dans cette même région, après la chute des Mayas.
- 1523 : les Espagnols envahissent le pays. Leurs troupes écrasent les royaumes mayas Quiché et Cakchiquel et les populations sont réduites en esclavage. La culture maya disparaîtra progressivement avec l'arrivée des missionnaires catholiques.
- 1697 : Tayasal, le dernier royaume maya, tombe.
- 1821 : le Guatemala obtient son indépendance. L'esclavage se développe tandis que les hispaniques du pays s'enrichissent. Les gouvernements depuis la fin du 18^e siècle continuent de favoriser l'oligarchie hispanique ; l'église reste toute puissante et les Indiens sont maintenus dans la misère. Les régimes dérivent vers la dictature.
- 1945-1951 : Juan José Arévalo réforme en profondeur le pays : un régime de sécurité sociale apparaît, une commission est chargée des problèmes indiens notamment. 25 putschs militaires tenteront de le renverser.
- Le successeur d'Arévalo, Jacobo Arbenz, poursuit sa politique moderniste et réformatrice.
- 1954 : les Américains envahissent le pays depuis le Honduras, suite à l'expropriation de la United Fruit Company par Arbenz. Contraint à la démission et à l'exil, ses réformes sont abandonnées. Les régimes présidentiels qui lui succèdent sont contrôlés et soutenus par l'armée, l'église et l'oligarchie. La violence reprend.
- Années 60 et 70 : apparition de la guérilla.
- 1982 : coup d'état du général Rios Montt. Les violences et exactions perpétrées par l'armée atteignent des sommets sous sa dictature : ce sont majoritairement les indiens qui les subissent. Les mouvements de guérilla s'unissent sous la bannière de l'UNRG (Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque).
- 1983 : destitution de Montt par le général Mejia. La répression continue et les assassinats politiques se développent
- Malgré l'élection d'un président issu de la société civile, Marco Cerezo, la situation dans les campagnes contrôlées par l'armée ne s'améliore pas. Malgré certaines tentatives pour ramener la paix et mettre fin aux exactions, la situation reste très difficile.
- 1996 : un accord historique est signé avec la guérilla et le conflit prend fin : Alvaro Arzu devient président
- 2000 : Alfonso Portillo nouveau président élu démocratiquement
- 2004 : Óscar Rafael Berger Perdomo accède au pouvoir, à la tête d'un parti conservateur.
- 2008 : Álvaro Colom prend la tête de l'État face au général Otto Pérez Molina.
- 2011 : Otto Pérez Molina est élu le 6 novembre 2011 avec 53,76 % des voix.
- Le 27 mai 2015, 17 responsables publics sont emprisonnés pour avoir organisé à leur profit le détournement de 15,18 millions de dollars au travers de contrats trafiqués avec diverses organisations publiques dont la sécurité sociale du Guatemala.
- Août 2015: la vice-présidente de la République est emprisonnée pour corruption
- Septembre 2015 : le président de la République Perez Molina dont l'immunité est levée par la justice est contraint à la démission et à son tour mis en prison
- 6 septembre 2015: 1^{er} tour des élections.